

» Comme les cellules sont dans une partie de l'édifice que l'on ne voit pas, la prison a l'air d'une grande manufacture. L'apparence du bon ordre et de la décence est extrêmement frappante; et on n'y observe point de ces figures décharnées, de ces yeux hagards et farouches qu'on voit dans toutes les prisons. Les visiteurs qui parcourent les différentes parties de cet établissement, sont à peine regardés par les prisonniers. Il est défendu à ceux-ci de se parler entr'eux sans nécessité. Il leur est également défendu de rire, de chanter, ni de faire aucun bruit marqué. Un surveillant les observe continuellement et les oblige à travailler. Dans le cas de la moindre résistance ou rébellion au régime de la maison, le réfractaire est soumis à la réclusion solitaire, au pain et à l'eau, jusqu'à ce qu'il donne des signes d'amendement. Ceux qui ont éprouvé ce châtiment, en ont une telle crainte, qu'il est très-rare d'être obligé d'y revenir. Les femmes sont tenues séparées, et employées d'une manière différente. Les travailleurs mangent ensemble, et il y a un service le dimanche, où tout le monde assiste. Le Chapelain converse de tems en tems avec les prisonniers, et s'applique à réformer leurs mœurs et leurs principes. Les soins des inspecteurs tendent au même